

[Text]

the curator agrees with them. The curator has so far not exercised much, if any, proactive decision-making on his own. On the occasions when they have felt the appropriateness of initiating things, they have come to us to concur in them and to cosign the documents.

It is a somewhat bizarre situation. From a practical standpoint, I do not think anyone would ever organize their affairs that way, because of the obvious, built-in potential for a stand-off situation.

Frankly, because of that, it has tended to be a difficult kind of thing to learn to live with and to learn how to operate from both sides. As Mr. Willson mentioned earlier, although it is contemplated within the act, there has not really been a practical example, at least in modern times, which anyone can draw upon for reference, to indicate how to make it work this time. It is an awkward kind of situation.

Mr. Willson: I might just add that, in the instance of the Canadian Commercial Bank, the curator was almost immediately given liquidation powers. We are not in liquidation, as the curator has pointed out, so we are in a state of that I might describe as suspended animation.

Senator Lang: Did you move, by certain court procedures, to rid yourself of the liquidator or to withhold his powers, or am I thinking of the wrong bank?

Mr. Neapole: You are thinking of the right bank, but the answer is, no, we did not.

When this 30-day time limit had elapsed, and after the curator had made his report to the Minister of State for Finance and the government had taken the decision to, in effect, end the curatorship and proceed to the appointment of a liquidator, the court which heard the application in Winnipeg reached its decision to defer the appointment and to, instead, request the curator to convene creditors' and shareholders' meetings without the bank opposing the liquidation order.

The bank, in fact, really had no position, legally, in that hearing, because, for the bank to have had a position, it would have had to have been concurred in by the curator. Consequently, the bank simply chose not to have a position and not to be there, in effect. Therefore, the court proceeded to make its decision in the absence of opposition from the bank.

There was a group of shareholders who attempted to oppose it. They did not, as it turned out, ultimately have status in the hearing, because they did not have their paper organized in time, or some such technicality. In any event, they also were not, in effect, granted status at that particular hearing. Therefore, I suppose, technically, there was no opposition at that hearing, and the judge simply found that the procedures to move towards liquidation had to be proceeded with, including the calling of a shareholders' and creditors' meeting.

Senator Lang: Is that still in suspension?

Mr. Neapole: No, the shareholders' and creditors' meetings have been called and they are scheduled for, I believe, November 25. The results of those then have to be taken back to the court for a decision.

[Traduction]

tions et décisions ne signifient rien si le curateur ne les approuve pas. Le curateur n'a pas encore exercé de prise de décision concrète de son propre chef. Lorsqu'il juge approprié de faire quoi que ce soit, il vient nous demander notre approbation et ensuite il cosigne.

C'est une situation assez bizarre. D'un point de vue pratique, je pense que personne n'organiserait jamais ses affaires de cette façon parce que cette situation comporte de façon inhérente une évidente possibilité de mise à l'écart.

Franchement, c'est pourquoi il est devenu plutôt difficile pour les deux parties d'apprendre à vivre et d'apprendre à fonctionner avec un tel système. Comme M. Willson l'a déjà mentionné même si c'est prévu dans la loi, il n'y a pas vraiment eu d'exemple pratique, du moins dans nos temps modernes, sur lequel on pourrait se fonder pour savoir comment exercer cette fonction dans cette occasion-ci. C'est une situation assez boîteuse.

M. Willson: Permettez-moi d'ajouter que dans le cas de la Banque Commerciale canadienne, le curateur avait presque immédiatement reçu des pouvoirs de liquidation. Nous ne sommes pas en liquidation, comme le curateur l'a souligné, de telle sorte que nous sommes dans un état quelconque de suspension.

Le sénateur Lang: Avez-vous proposé, par certaines procédures judiciaires, de vous débarasser du liquidateur ou de suspendre ses pouvoirs, ou est-ce que je me trompe de banque?

Mr. Neapole: Vous ne faites pas erreur, mais la réponse est non.

Lorsque cette période limite de 30 jours a été écoulée et que le curateur a présenté son rapport au ministre d'État chargé des Finances et que le gouvernement a pris la décision de mettre fin à la curatelle et de procéder à la nomination d'un liquidateur, le tribunal qui a entendu la demande à Winnipeg a décidé de différer la nomination et, au lieu, de demander au curateur de convoquer des réunions de créanciers et d'actionnaires sans que la banque ne s'oppose au décret de liquidation.

La banque, en fait, ne pouvait pas défendre sa cause à cette audience parce qu'il aurait fallu que le curateur l'y autorise. En conséquence, la banque a simplement choisi de ne pas se défendre et même de ne pas se présenter. Par conséquent, le tribunal a pris sa décision sans que la banque fasse opposition.

Un groupe d'actionnaires a tenté de s'y opposer. Ils n'ont toutefois pas eu le droit de se présenter à l'audience parce que leurs documents n'ont pas été prêts à temps, ou pour quelque raison du genre. De toute façon, ils n'avaient pas reçu officiellement le droit de se présenter à cette audience. Par conséquent, d'un point de vue technique j'imagine qu'il n'y a eu aucune opposition lors de cette audience, et que le juge a simplement décidé que les procédures de liquidation devraient être entamées, y compris la convocation d'une réunion des actionnaires et des créanciers.

Le sénateur Lang: Est-ce toujours en suspens?

Mr. Neapole: Non, les réunions des actionnaires et des créanciers ont été convoquées et doivent se tenir, je crois, le 25 novembre. Les résultats de ces réunions devront être rapportés au tribunal qui prendra une décision.